

Pragmatique de Grice

N° 12. Selon la théorie de Grice, les implicatures conversationnelles sont induites par l'hypothèse que le locuteur respecte implicitement des *maximes de coopération*. Il arrive aussi que le locuteur choisisse de rendre explicite le fait qu'il respecte ces maximes.

1. Dans chacun des exemples suivants, quelle maxime est concernée par l'expression en italique ?

- (15) a. *Pour autant que je sache*, Paul ne rentre que lundi
 b. *Je te passe les détails*, les vacances ont été catastrophiques
 c. Quant à Pierre, *soit dit en passant*, il ne s'est pas toujours bien comporté.
 d. *Bref*, ça s'est mal terminé.

2. Proposez deux autres exemples où le matériel linguistique rend explicite le projet de respecter les maximes de Grice.

N° 13. Que se passe-t-il au point de vue des implicatures avec les phrases suivantes ? Que pensez-vous du rôle de *mais* dans ces phrases ?

- (16) a. Jean est monté dans une voiture, ça doit être la sienne.
 b. Jean est monté dans une voiture, mais ce n'est pas la sienne.
 c. Jean va souvent à Londres, mais c'est pour le boulot.

N° 14. En quoi l'énoncé (17) permet-il de mettre en évidence une propriété des implicatures conversationnelles, et de quelle propriété s'agit-il ?

- (17) Paul va peut-être déménager, mais ce n'est pas sûr.

N° 15. Soient les jugements indiqués sous (18).

- (18) a. Il connaît beaucoup d'écrivains, en fait il les connaît tous
 b. Il connaît peu d'écrivains, en fait il n'en connaît aucun
 c. *Il connaît peu d'écrivains, en fait il les connaît tous

- Proposez une explication pour ce contraste, en observant que dans le cas (a), on a affaire à l'annulation d'une implicature scalaire (*beaucoup* implicate *pas tous*).
- Quelle implicature et de quel type est associée à *peu de* ?
- Montrez au moyen d'un exemple son comportement dans un contexte monotone décroissant

N° 16. Soient les "échelles" suivantes :

quelques < beaucoup < tous
 un < deux < trois
 joli < beau < splendide
 talent < génie

- Expliquez pourquoi on parle d'échelle
- Pour chaque échelle, donner un exemple d'implicature scalaire
- Donner un exemple où l'emploi d'un élément scalaire ne provoque pas d'implicature scalaire (pour l'une des échelles ci-dessus)
- Proposer une nouvelle échelle lexicale, et une nouvelle non lexicale

N° 17. L'exemple suivant met en jeu une implicature scalaire.

- (19) Vous pouvez participer au concours, c'est même obligatoire

- Quel est l'élément lexical pertinent, et à quelle échelle appartient-il ?
- Quelle est l'implicature habituellement déclenchée par cet élément ?
- L'implicature est-elle effectivement déclenchée ?
- Quel est le rôle de *même* dans cet exemple ?

N° 18. Dans chacun des dialogues suivants, le 2^{ième} segment donne naissance à une implicature conversationnelle. Indiquez le contenu de l'implicature dans chaque cas, et à quelle maxime de Grice elle se rapporte.

- (20) A: En quelle classe est Martine ?
B: Pas dans la mienne en tout cas!
- (21) A: Est-ce que le directeur est ici ?
B: Sa voiture est dans le parking.
- (22) A: A qui est-ce que tu parlais ce matin ?
B: Au mari de ma mère.

N° 19. Dans chacun des dialogues suivants, le 2^{ième} segment donne naissance à une implicature conversationnelle. Indiquez le contenu de l'implicature dans chaque cas, et à quelle maxime de Grice elle se rapporte.

- (23) A: Est-ce que tu m'aimes ?
B: Je t'apprécie beaucoup.
- (24) A: Est-ce que tu as acheté le sel ?
B: J'ai essayé.

N° 20. En supposant que le dialogue suivant se déroule dans un contexte coopératif, quelle est l'implicature déclenchée par la réponse de B, et à quelle maxime de Grice peut-on la rapporter ?

- (25) A:— Parles-tu anglais ?
B:— Je déteste les voyages.